



# Jour 5

## - Écritures publiques en résidence -

### Claire Moeder

**18 MARS 2017**

**Œuvre localisée au 1330e pas.**

**Artiste :** Jean-Pierre Raynaud

**Titre :** *D'après Dialogue avec l'Histoire*

**Date :** 1987-2015 puis 2017

**Médium :** béton, granit noir sud-africain, marbre blanc grec

**État de conservation :** œuvre pérenne détruite à Québec en 2015. Restauration envisagée à Montréal en 2017.

---

*En ces temps glissants, les  
sculptures au goût de sel seront  
toujours plus douces sur la langue  
des amants. Supposons l'intrigue.*

---

« En 1987, Paris offrait à la ville de Québec *Dialogue avec l'histoire*, une œuvre de Jean-Pierre Raynaud installée sur la place de Paris à Québec. La sculpture (a été démantelée) en 2015 (...) Les tuiles de marbre et la structure de béton et de bois ont été détruites par les ouvriers en environ une heure à l'aide d'une pelle mécanique munie d'une pince hydraulique. »[1]

Supposons les protagonistes.

*Dialogue avec l'histoire* n'est plus qu'un souvenir à Québec. Sous un soleil de presque solstice d'été, de la 15e année après l'apocalypse annoncée, mais non réalisée, le maire a ordonné son démantèlement pour des raisons de sécurité. L'enchaînement de tuiles de marbre a été détruit un jour de juin, peu après le communiqué officiel, par une pelle aguerrie et orange.

Deux années ont passé. Dans le cadre de sa 375e année, Montréal décide d'accueillir les souvenirs disparus, bâillonnés et défaits. La ville a établi une large politique d'asile des réfugiés muets de l'histoire et de l'art. Le maire se dit qu'ils ne prendront pas trop de place et qu'une vision d'avenir peut bien faire un détour via la résurrection des commémorations. La ville réintégrera de la sorte les disparitions des autres et des ailleurs.

Comme la partie festive des 375 festivités de Montréal ne touche pas sa partie budgétaire, il a été décidé que le *Dialogue avec l'histoire* ne fera pas se répondre granit noir sud-africain et marbre blanc grec en carrés réguliers, la mondialisation au long cours ayant fait son œuvre et creusé son trou, au centre-même des fonds publics. La sculpture sera reconstruite en brique, avec revêtement de *prélart*, matérialité des plus contemporaine issue d'une décision citoyenne, votée lors d'une consultation publique à bras levés et têtes baissées dans un anonyme boudoir nocturne de l'arrondissement.

Supposons un nœud.

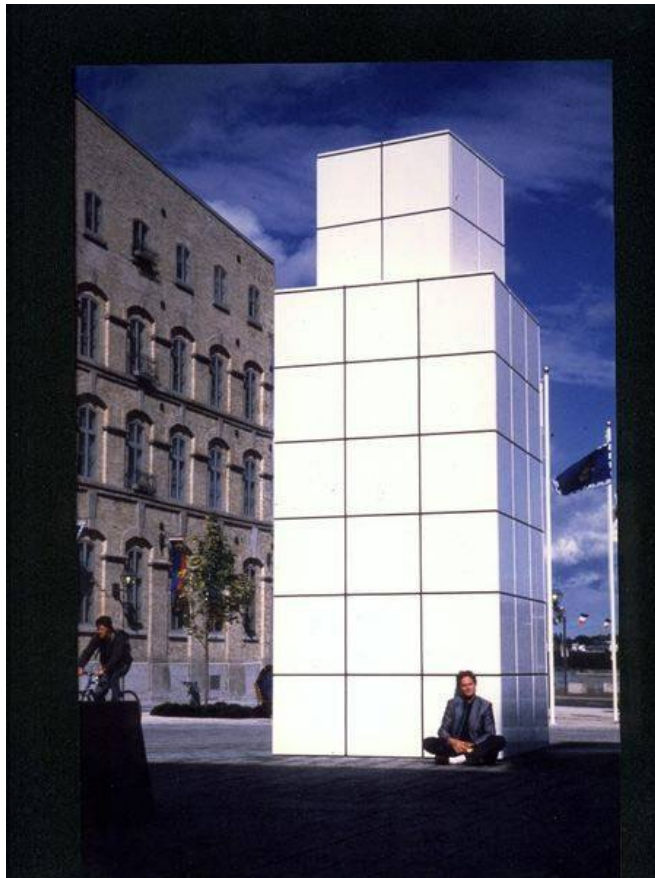
Attache ta bêche, Montréal va *driller*. De la défaite locale, on va reconstruire global. Du solide, du contemporain en briques banales. Le calendrier intemporel des délais présumés a pris le relais. Le mois printanier arrivera et, avec lui, les chantiers. Dès lors l'heure non-exacte du retard est prononcée.

Supposons le dénouement.

Dans l'autre place, de l'autre ville, de l'autre bout du fleuve, le *Dialogue* n'a toujours personne à qui parler. Le voici à perdre patience, tenu au silence, encore, un peu à l'étroit dans son écrin plastifié. Le voici protagoniste d'un nouveau décor, bâché et bâclé. À l'aire libre, il pratique sa réplique en pleine coulisse de lui-même, joue seul son théâtre, son double, sans figurant. Le voici exilé, partie non-intégrante d'un décor sans devanture où les intempéries et les calendriers de chantier auront toujours le dernier mot de la pièce.

### [1] Source (citation et image) :

[http://publicartmuseum.net/wiki/Dialogue\\_avec\\_l%E2%80%99histoire\\_%28Jean\\_Pierre\\_Raynaud%29](http://publicartmuseum.net/wiki/Dialogue_avec_l%E2%80%99histoire_%28Jean_Pierre_Raynaud%29)



Dans le cadre de la résidence d'écritures publiques de DARE-DARE, l'auteure Claire Moeder réalise un inventaire fictif d'œuvres existantes ou irréelles qui peuplent l'arrondissement du Sud-Ouest.

<http://dare-dare.org/fr/evenements/claire-moeder>